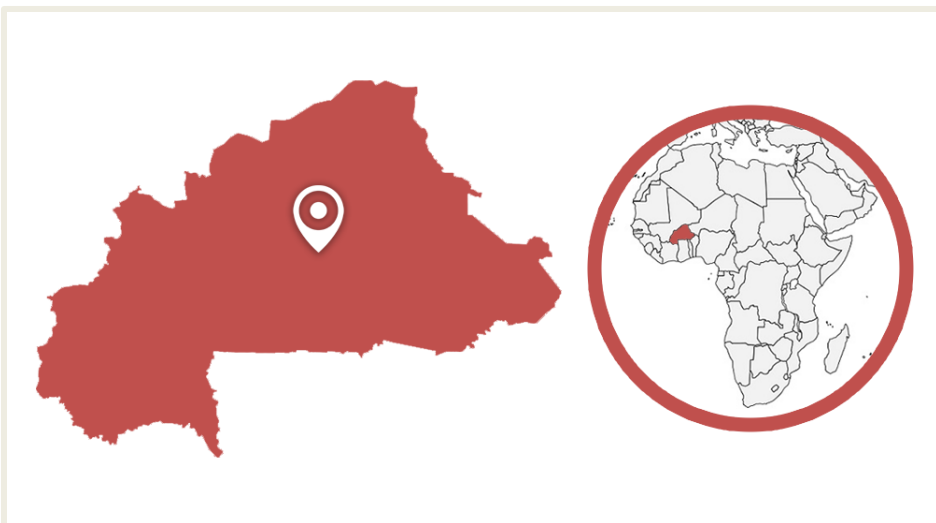


## ASSAINISSEMENT ECOLOGIQUE A VALORISATION AGRONOMIQUE

*Les latrines EcoSan, un modèle d'utilisation des excréta humains comme fertilisants en agriculture paysanne*

### VUE D'ENSEMBLE

- Structure porteuse :
  - ✓ Nom : **Koassanga**
  - ✓ Type d'organisation : **Association française loi 1901**
  - ✓ Année de fondation : **2007**
- Bénéficiaires : **20 000 personnes autosuffisantes alimentairement**
- Financeurs et budget : **Agence de l'eau Rhône méditerranée corse, Territoire de Belfort, ville de Belfort, Grand Belfort, Région Bourgogne Franche Comté, ville de Besançon, Grand Besançon, comité de pilotage de Canéjan**
- Localisation : **Ziniaré, province de l'Oubritenga, Burkina Faso**
- Date de début : **2011**
- Motivations : **Améliorer les conditions de vie des habitants en milieu rural, et leur permettre d'atteindre la sécurité alimentaire tout en protégeant l'environnement**



### CONTEXTE ET ACTION

**Résumé** | L'association Koassanga a été fondée par des personnes mobilisées par Samuel Kalaydjian. En effet, ce ressortissant français a été sollicité par les populations du village de Koassanga, dans la commune de Ziniaré, pour les aider à faire face à leurs difficultés d'accès à l'alimentation et à la santé. L'association a ainsi initié le projet de mise en place de latrines ECOSAN dans la commune de Ziniaré, pour faire bénéficier les populations d'un assainissement adapté au contexte rural. L'installation de latrines EcoSan répond à des objectifs d'assainissement, de sécurité alimentaire ainsi que d'environnement.

Ces latrines familiales écologiques sont construites dans un lieu d'habitation regroupant 1 ou 2 ménages, pour une utilisation optimale. Les lieux publics du village sont aussi équipés. De type sèches, ces toilettes fonctionnent sur un principe de séparation d'urine et de fèces, dans l'optique de valoriser par la suite ces 2 types d'excréta. Après un temps de stockage adapté, les 2 types d'excréta hygiénisés sont utilisés comme amendements en agriculture par les ménages. La 1<sup>ère</sup> année, la quantité de fertilisants produite par une famille lui permet d'être en autosuffisance alimentaire après la 1<sup>ère</sup> campagne agricole, soit 18 à 24 mois après la construction de la latrine. En effet, les rendements induits par les pratiques EcoSan sont de loin supérieurs à ceux obtenus par les pratiques paysannes traditionnelles et par les pratiques conventionnelles utilisant des engrais chimiques.

La valorisation d'excréments humains dans les cultures constitue une approche de l'agriculture qui s'avère efficace et conforme au cycle naturel d'enrichissement des sols. En effet cette pratique repose sur le fonctionnement des agrosystèmes : grâce à la minéralisation de la matière fécale et de l'urine effectuée par les microorganismes présents dans le sol, ces excréments ne sont plus considérés comme des déchets et une économie circulaire peut voir le jour. Grâce aux résultats positifs obtenus, ce projet s'est développé dans d'autres régions et a maintenant une envergure nationale.

### Défis locaux |

- Lutter contre l'insécurité alimentaire et sociale due à la pauvreté ;
- Diminuer les risques hygiéniques dus à l'absence d'installation sanitaire ;
- Améliorer l'accès à l'eau potable ;
- Améliorer les rendements agricoles. Les pratiques paysannes offrent des rendements agricoles si faibles qu'ils ne permettent pas aux familles de sortir de l'extrême pauvreté : la majorité de la population dépend de l'agriculture et n'arrive pas à subvenir à ses besoins essentiels ni à dégager des revenus de cette activité ;
- Faire face aux aléas climatiques qui impactent de plus en plus les conditions de vie des populations, notamment la sécheresse.

### Réponses locales |

- Dynamique de développement autour de l'assainissement écologique : installation de latrines sèches à séparation d'urine et de centre d'hygiénisation des urines ;
- Organisation du village sur la base communautaire : les habitants sont les principaux acteurs du développement ;
- Valorisation des sous-produits de latrine (urine et fèces) pour l'agriculture ;
- Formation des ménages à l'agriculture écologique et à la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS) ;
- Sensibilisation et formation de la population à la plus-value d'installation sanitaire.

## BENEFICES

**Environnementaux |** L'utilisation des sous-produits des latrines EcoSan a de nombreux impact positif sur l'environnement. En effet, cette pratique permet de ne pas utiliser d'intrants minéraux ni de pesticides. La qualité de l'eau est ainsi préservée, et l'état des sols est amélioré. Cette approche contribue aussi à améliorer l'infiltration de l'eau pluviale dans les sols, renforçant la sécurité hydrique et permettant une diminution de l'apport en eau dans les parcelles agricoles.

**Sociaux |** Ce projet participe à la lutte contre l'exode rural grâce au développement d'une agriculture familiale rentable et à un environnement plus apte à l'agriculture. Le développement rural ainsi que l'utilisation de ressources locales sont stimulés. On constate une amélioration de la santé des agriculteurs et des consommateurs, la sécurité alimentaire garantie et la nutrition améliorée.

**Economiques |** Les rendements agricoles permettent aux familles de dégager des revenus supérieurs au passé (+300 à 500% pour les céréales, +200 à 300% pour les légumineuses et +100 à 250% pour les cultures maraichères), de manière durable, et ainsi d'avoir accès aux soins de base, à l'énergie et à la scolarisation.

## FACTEURS DE REUSSITE

- Financement « à crédit » des latrines familiales sans risque de surendettement des ménages ;
- Projet basé sur l'approche communautaire : la communauté est en mesure de poursuivre seule son développement sans aucun appui extérieur, l'association n'intervenant plus dans le village Koassanga depuis 2015 ;
- Implication de toute la communauté lors de la mise en œuvre des activités sans privilégier un groupe au détriment des autres.

## DIFFICULTES RENCONTREES

- Adhésion difficile au projet de récupération des excréments par les populations : culture de l'excrétion hors d'une structure ancrée ;
- Recherche du statu quo dans le niveau social, peu de perspectives d'évolution possibles ;
- Coût des latrines élevés et difficilement à la portée des ménages : nécessité de financement.



*« Avant, dans le village, on pouvait pas trouver 5 bœufs, ou 10 moutons, ou 10 chèvres. Mais maintenant dans chaque court il y a au moins un buffle. Les activités sont devenues rentables. »*

**Jean-Claude BONKOUNGOU  
GOMZOUDOU, Chef du village  
Koassanga**

- Contact :
  - ✓ Nom : **Samuel Kalaydjian**
  - ✓ Statut : **Responsable des projets au Burkina Faso**
  - ✓ E-mail : [samuelkalay@yahoo.fr](mailto:samuelkalay@yahoo.fr)

- Lien(s) utile(s) :

/